

Ville LaSalle, le 18 mars 1952

Mon cher Marcel,

J'ai téléphoné aujourd'hui au Canadian Pacific, leur demandant de venir chercher ton manteau de printemps que je t'envoie avec tes caoutchoucs. J'espère que tu recevras le tout bientôt. Je me suis aperçue à la dernière minute que l'emmanchure de ton manteau n'avait pas été réparée; je croyais que cela avait été fait par le valet lorsque nous lui avons confié ton vêtement, à l'automne. Si tu as le temps, avant de mettre ton manteau, de le confier à un tailleur, ce serait une bonne chose, car la couture ne tiendra pas longtemps telle quelle. J'ai cousu tout cela un peu, mais pour être solide, il faudrait une bonne couture à la machine.

Je dois aller dîner chez les Désy à Boucherville ce soir. Le docteur Panneton m'y emmènera. J'espère que je pourrai rentrer tôt. Ma santé fait un peu de progrès de jour en jour, mais je voudrais consolider ce mieux avant de m'exposer à la fatigue, car vraiment il me faut peu de fatigue encore pour retomber à plat. Cependant, il n'y a pas de doute que j'ai pris beaucoup de mieux. Si je me compare à ce que je ressentais, il y a trois mois, je m'aperçois, en effet, d'une véritable amélioration qui me donne confiance. Le docteur Dumas m'a certainement bien soignée et avec grande intelligence. Pour lui, la majeure partie de mes malaises provient du foie et d'un manque d'assimilation. Il se peut qu'il ait raison, car les médicaments pour le foie qu'il m'a prescrits semblent bien me réussir, du moins jusqu'ici, sauf l'hépax toutefois que j'ai de la difficulté à digérer.

J'ai eu d'autres nouvelles du petit Chi Min. Il paraît qu'il a cessé de faire le gros dos à son compagnon chien, sans pour cela le traiter encore en ami. Tout simplement, il le tolère, de même un roi son sujet débonnaire. Il a pour ses courses toute une grande maison, y compris cave, grenier, solarium; de plus, des champs plus vastes encore qu'ici. Et donc, il trotte beaucoup, part en chasse, mais rentre toujours droit à sa maison à laquelle il semble s'être tout de suite habitué. Apparemment il n'a pas beaucoup souffert de dépaysement et se montre satisfait.

J'ai commencé à te tricoter une paire de chaussettes, sous la direction de Mrs. Creagh qui est une experte en la matière. Dommage que je n'aie pas eu l'énergie de me mettre plus tôt à son école. Il est vrai qu'auparavant, je ne m'en sentais nullement le goût.

Les Hamel ont enfin loué l'appartement voisin au prix de \$85.00 par mois. Les Creagh déménageront donc chez nous dès le 1<sup>er</sup> mai ou avant, si notre logement devient libre plus tôt.

Dis-moi donc combien tu as payé les petites fioles de stenediol, afin que je me rende compte si tu les as eues à meilleur compte des distributeurs que moi-même à la pharmacie Couture. N'oublie pas, chou.

Ringuet m'a dit t'avoir vu à sa conférence. Apparemment cela l'a touché de t'y apercevoir, mais quant à moi, je crois que je n'aurais pas bougé pour si peu. En général, je n'aime guère les conférences. Si peu souvent, en effet, le conférencier se met vraiment en frais pour son public.

Je te souhaite bon succès dans ta quête d'un bureau et dans tes frottis. N'exagère tout de même pas dans le travail, mon chéri. Il ne faut pas que tu brûles la chandelle trop vite. Tâche d'apprendre à fournir chaque jour un effort raisonnable plutôt que de donner ces assauts brusques et violents.

Je suis toujours heureuse de recevoir tes lettres. Tâche de ne pas passer trop de jours sans me donner signe de vie.

Au besoin, si tu n'as pas trouvé de logement pour le mois de mai, nous pourrions prendre pension chez madame Chassé. Aurait-elle deux chambres pour nous? Mais en ce cas, évidemment, il faudrait trouver un endroit où entreposer nos meubles. Enfin, nous avons encore le temps d'y aviser. Il ne me déplairait pas, pour un temps, de vivre en pension.

Je t'embrasse bien tendrement.

Gabrielle

P.S. Jacqueline Benoist, que j'ai vue récemment, me disait que madame Dubé s'était de nouveau informée de ton adresse. Est-ce que tu lui as répondu? Apparemment, la pauvre femme tient beaucoup à être soignée par toi. En ce cas, pourquoi ne viendrait-elle pas à Québec? C'est une suggestion que tu pourrais lui faire, vu qu'elle désire si fortement se mettre entre tes mains.

G.